

Une vie consacrée à l'ethnomusicologie

Claudie Marcel-Dubois (1913-1989)

Jacques Cheyronnaud



Édition électronique

URL : <http://ethnomusicologie.revues.org/2394>
ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1990
Pagination : 173-185
ISBN : 2-8257-0423-7
ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Jacques Cheyronnaud, « Une vie consacrée à l'ethnomusicologie », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 3 | 1990, mis en ligne le 15 octobre 2011, consulté le 02 octobre 2016. URL : <http://ethnomusicologie.revues.org/2394>

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

HOMMAGE

UNE VIE CONSACRÉE À L'ETHNOMUSICOLOGIE

Claudie Marcel-Dubois (1913-1989)*

Claudie Marcel-Dubois s'est éteinte le 1^{er} février 1989, en une fin de décennie qui avait été celle de la célébration anniversaire d'un établissement auquel elle était profondément attachée : cinquante années d'activités du Musée national des Arts et Traditions populaires qu'aux côtés de Georges Henri Rivière, l'initiateur, et de quelques autres, elle avait aidé à naître. Et c'est en ce lieu créé en 1937 que « prendra » progressivement, sous son impulsion, une branche *France* de l'ethnomusicologie. Le nom de Claudie Marcel-Dubois sera, dès le lendemain de la guerre, associé à la plupart des bureaux ou des présidences d'instances européennes ou internationales, culturelles ou scientifiques, en matière de folklore musical, bientôt d'ethnomusicologie.

Une approche de ce cadre disciplinaire, tel qu'il va s'imposer historiquement en France comme organisation – notamment matérielle et symbolique –, montrerait d'évidence combien le nom et la personnalité hors du commun de Claudie Marcel-Dubois seront liés à son déploiement, tant institutionnel que disciplinaire.

Cette approche ne manquerait probablement pas de relever l'importance de la matrice muséale à la base du déploiement de l'ethnomusicologie en France. L'intérêt pour les musiques exotiques ou populaires (*folkloriques*, disait-on alors) trouvera, dans le musée – Musée d'ethnographie du Trocadéro devenu Musée de l'Homme (1937), Musée Guimet, Musée national des Arts et Traditions populaires (MNATP) (1937) – une couverture ethnologique ou un support qui la dotera en moyens de durée et d'affermissement.

Quoi de plus immédiat, dans une structure spécialisée notamment dans le traitement de l'*objet*, que l'*instrument de musique* ?

* Je remercie Maguy P.-Andral qui a bien voulu établir la bibliographie de Claudie Marcel-Dubois et me faire l'honneur de relire la version manuscrite définitive de cet article.

Claudie Marcel-Dubois entre ainsi au Musée d'ethnographie du Trocadéro dès 1934 comme attachée au département d'ethnologie musicale dirigé par André Schaeffner, bientôt auteur du désormais classique *Origine des instruments de musique* (1936). Lauréate du Conservatoire national supérieur de musique (CNSM), ancienne élève chez Marguerite Long, elle fréquente – comme à l'époque, nombre de futures figures de l'ethnologie en France – les cours de Marcel Mauss à l'Institut d'ethnologie, et ceux de Paul Masson (Religions de l'Inde) à la V^e section de l'École pratique des Hautes Études.

Dans ce même département du Musée d'ethnographie du Trocadéro, elle rencontre Curt Sachs; rencontre fructueuse et probablement déterminante pour sa future orientation. Ces trois années (1934-1937) de collaboration avec Sachs – qui travaille alors sur les collections d'instruments de musique de Madagascar du Musée – vont préciser et conforter l'intérêt archéologique et ethnologique de Claudie Marcel-Dubois, en particulier pour l'instrument de musique. Elle dira maintes fois combien elle devait à Sachs de son enthousiasme pour un tel sujet, enthousiasme affirmé peu après universitairement par un mémoire de l'École des Hautes Études (1939) publié aux Presses Universitaires de France en 1941: *Les Instruments de musique de l'Inde ancienne*.

Cet intérêt pour l'objet *instrument de musique* ne faiblira jamais. Bien vite, il viendra élargir et enrichir l'ethnographie musicale en terrain français, jusqu'alors étroitement cantonnée au corpus folklorique de la chanson populaire, à la quête vertigineuse et aporétique de «l'authentique version». Toute sa vie durant, Claudie Marcel-Dubois ne l'abandonnera jamais. Témoins, sa participation au Comité International de l'ICOM pour les Musées et Collections d'Instruments de Musique (CIMCIM) dont elle fut membre fondateur et secrétaire générale (de 1960 à 1965), ou encore, parmi ses travaux, les nombreuses publications qu'elle lui a consacrées. L'exposition *L'instrument de musique populaire, usages et symboles* (Paris, 1980-1981) dont elle fut l'instigatrice et l'artisan central marquait ainsi symboliquement, avec élégance, le retrait d'une vie active longuement consacrée à cette ethnomusicologie qui s'était étoffée à partir de la matrice muséale.

L'année 1937 voit la création du Musée des Arts et Traditions populaires en même temps que, après rénovation, la transformation du Musée d'ethnographie du Trocadéro en Musée de l'Homme, tous deux logés au Palais de Chaillot. Claudie Marcel-Dubois rejoint alors le jeune Musée, où elle prend peu à peu en charge, et bientôt exclusivement, ce qui devra ressortir au programme musicologique de ce nouvel établissement officiellement voué à l'ethnographie française.

Ainsi, à l'instar de ce qu'elle avait connu au Musée du Trocadéro et qui se maintenait au Musée de l'Homme, la musique serait partie intégrante d'un programme extensif et cumulatif appliqué à l'hexagone, concernant une «société traditionnelle». Si l'on excepte la première mission musicale de cet établissement en Basse-Bretagne en 1939, c'est principalement à partir des années 1945-1946 que commenceront les enquêtes systématiques, dirigées par



Fig. 1: Claudie Marcel-Dubois (1913-1989). Photo: Thérèse Le Prat, 1946.

Claudie Marcel-Dubois, désormais assistée de Maguy Pichonnet-Andral qui lui succèdera en 1981 à la tête du Département d'ethnomusicologie-Phonothèque qu'elle avait créé.

Ce qui deviendra une branche institutionnelle *France* de l'ethnomusicologie – ethnomusicologie de la France – se construisait progressivement sur les bases d'une remarquable moisson d'objets, qu'ils soient transférés et inscrits phonographiquement ou instruments de musique. A l'instar de tant d'autres musées d'ethnographie, le cadre administratif de la thésaurisation (la phonothèque comme réserve d'enregistrements sonores, par exemple) offrait « naturelle-ment » asile aux programmes de traitement et de questionnement de ces mêmes objets. De cette imbrication historique d'un lieu de conservation (la Phonothèque) et d'un siège de programmes thématiques impliquant les objets de ce lieu (le Département), Claudie Marcel-Dubois sut faire, avec opiniâtreté et passion, la base stratégique d'un déploiement qui profitera à l'ensemble de l'ethnomusicologie française. Maints chercheurs professionnels actuels, français ou étrangers, séjourneront – administrativement ou non – au Département d'ethnomusicologie-Phonothèque du MNATP, comme vacataires, stagiaires ou étudiants, même sans œuvrer spécifiquement sur le domaine français.

Sous son autorité, cette ethnomusicologie du domaine français conquerra autonomie documentaire et programmatique. Et, si Claudie Marcel-Dubois a toujours été soucieuse de problématiques d'une ethnomusicologie générale – à dominante « exotique », qui usait peut-être trop facilement, à son goût, du prestige de la mission-expédition, de l'éloignement géographique ou de l'ésotérisme musical –, elle n'a pas moins cherché à œuvrer, grâce à sa formation, ses connaissances et ses affinités, à une ethnomusicologie désenclavée, attentive à l'avancée d'une réflexion ethnologique concernant notamment les sociétés européennes.

N'aura-t-elle pas été ce rare ethnomusicologue que l'on voit tout autant aux tribunes de colloques ou de congrès internationaux de sa spécialisation, que d'ethnologie ? Ainsi, membre du Comité exécutif de l'*International Folk Music Council* depuis sa fondation en 1947 – et dont elle fut vice-présidente, de 1967 à 1987 –, membre du Conseil d'administration de la Société française de musicologie de 1973 à 1988, ou membre-fondateur des Colloques de Wégimont, elle fut également membre (1960-1970) et présidente (1967-1970) de la Section Anthropologie-Ethnologie-Préhistoire du Comité national du CNRS, secrétaire générale du premier Congrès international d'ethnologie européenne (Paris, 1971), vice-présidente (1973-1978) et présidente (1974-1987) de la Société d'ethnologie française, ainsi que, par exemple, présidente de la Commission Anthropologie et Ethnologie françaises du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques du Ministère de l'Éducation nationale, depuis sa création en 1984.

Autant de responsabilités qui l'ont parfois conduite, sans doute autorisée par cette expérience de part et d'autre, à porter des appréciations – parfois sévères mais lucides – sur ce qu'elle percevait comme un immobilisme ou un vieillissement d'une ethnomusicologie de plus en plus condamnée par faiblesse ou paresse intellectuelle à être mise à l'écart de l'ethnologie et à se constituer en province de la musicologie. Que de fois, d'ailleurs, n'a-t-elle souhaité ou en-

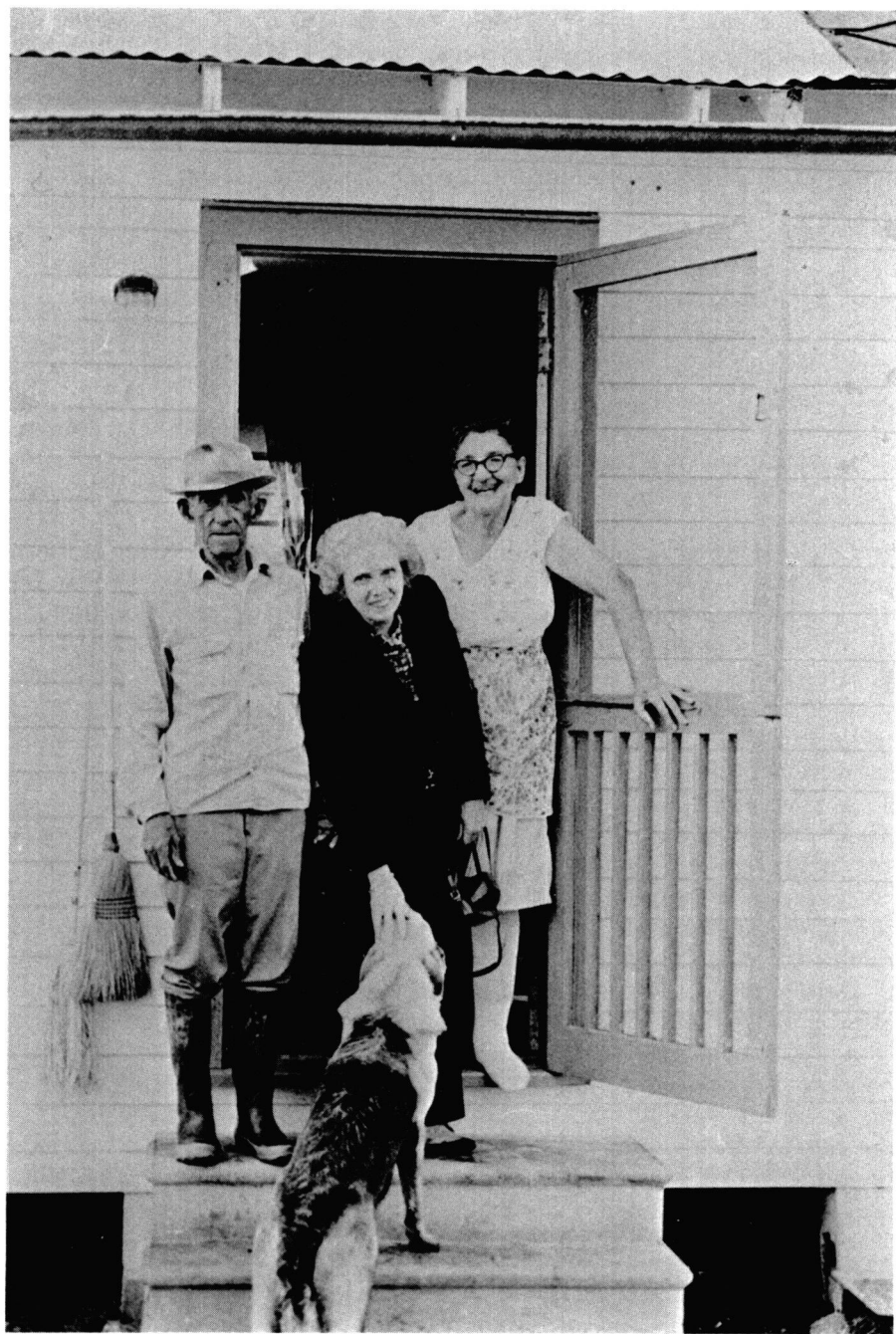


Fig. 2: Claudie Marcel-Dubois sur le terrain: Diamond, Louisiane, 1973.

visagé, au milieu des années 1970, d'abandonner le terme *ethnomusicologie* qu'elle fut, en France, des premiers à emprunter dès 1954 pour désigner l'unité de service et de recherche dont elle avait la charge au sein du Musée-Laboratoire ATP (Département d'ethnomusicologie).

Pour cette discipline qui avait trouvé dans la structure muséale des moyens de durée, de reconnaissance scientifique et culturelle, qui affinait ses protocoles et pourvoyait en savoirs certifiés, il fallait désormais songer à la conquête d'une légitimité universitaire.

Un premier enseignement structuré fut (timidement) instauré à partir de 1960, dans le cadre de l'Institut d'ethnologie de Paris, au titre des enseignements complémentaires. Les branches géographiques et thématiques (organologie, méthodologie, par exemple) y étaient représentées, assurées notamment par Claudie Marcel-Dubois et Maguy Pichonnet-Andral.

Mais l'essentiel des activités d'enseignement de Claudie Marcel-Dubois se concentra durant vingt années à l'École pratique des Hautes Études, où lui fût confié, dès 1961-1962, une charge de conférences en ethnomusicologie générale, dans le cadre de la direction d'études de Claude Lévi-Strauss.

Ce séminaire hebdomadaire, unique en son genre en France, constitua un pôle d'attraction pour nombre de jeunes chercheurs (alors première génération en voie de professionnalisation), comme l'attestent dossiers et célèbres « cahiers de présence » conservés aux archives du département de la musique du MNATP. Les thèmes développés changeaient annuellement, obligeant ainsi à un renouvellement constant et à l'imagination. Cette richesse thématique – originale à l'époque – dans laquelle s'inscrivait une diversité géographique, constituera progressivement quelques passages obligés de maintes publications, alimentera en hypothèses ou en notions bien des programmes de recherche en ethnomusicologie, y compris générale. Il est peu d'ethnomusicologues français, aujourd'hui professionnels, qui n'aient tiré quelque profit – intellectuel, pratique ou stratégique – d'une contribution à ce séminaire. Un tel enseignement encadrera une vingtaine de diplômes de l'École pratique des Hautes Études – VI^e section, et une dizaine de thèses de Troisième cycle.

Dernier témoin d'une période fondatrice qui voyait un « populaire » bourgeonner de l'exotique, Claudie Marcel-Dubois représentait un demi-siècle de vie professionnelle étroitement mêlée au chemin parcouru par cette ethnologie institutionnelle française, historiquement incontournable, campée par ou à travers le Musée national des Arts et Traditions populaires et son centre de recherche (Centre d'Ethnologie française). Elle aimait à parler de cette période comme d'un « âge héroïque », précurseur de la professionnalisation et dans lequel, pour s'imposer, le statut de femme n'offrait pas nécessairement une voie facile. Femme de caractère, elle s'impliquera dans l'ensemble de ses entreprises, avec courtoisie et fermeté. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1968, elle recevra la rosette d'Officier des mains du Directeur général du CNRS en 1975.

Claudie Marcel-Dubois saura s'effacer avec grande dignité devant sa succession en 1981 au Département d'ethnomusicologie. Loin de se replier dans le confort de quelque vénérable rôle de « fondateur » déversant blâmes ou satisfecits,



Claudie Marcel-Dubois et Samuel Baud-Bovy au Département d'ethnomusicologie du Musée ATP, Paris, 1978

cit, elle continuera inlassablement à œuvrer à ce qui lui tenait à cœur, attentive aux orientations que prenait cette branche institutionnelle *France* de l'ethnomusicologie, qu'elle avait portée à bout de bras et qu'elle venait de transmettre.

« D'où vient cette ethnomusicologie de la France qui se consacre maintenant à la réflexion, aux comportements du moment ? Les collectes ont eu leurs jours de gloire ; elles ont permis de mettre à jour des pièces méconnues, d'agrandir le domaine, de faire reconnaître la réalité et la valeur des œuvres. Cet aspect des choses est aujourd'hui consacré », écrivait-elle en 1984, dans la conclusion d'un numéro de la revue *Ethnologie française* publié sous la direction de Maguy Pichonnet-Andral, et orienté vers des recherches récentes ou en cours de cette branche.

Claudie Marcel-Dubois avait bien trop le sens de la nuance pour écrire *consacré*, là où l'on pouvait peut-être entendre *révolu*. Cette branche institutionnelle ne saurait oublier un tel aspect des choses : née d'une histoire, héritière d'un capital scientifique et culturel, ne se doit-elle pas de l'administrer, soit (pour dire vite) de le faire fructifier ?

Une telle branche appartient désormais à notre panorama disciplinaire, œuvrant, au sein des sciences de la musique, à l'enrichissement de nos connaissances et à l'élargissement de notre environnement culturel. Ce que le programme d'une anthropologie instruisant l'objet *musique* de nos propres sociétés se devra de prendre en compte.

Jacques Cheyronnaud

Bibliographie chronologique (1935-1989)*

- 1935 a. Une poterie musicale. *Science et Monde*. Paris, n° 181. 1935. 1017-1018. 4 fig.
 b. La tâche du folklore musical de France. *Revue de folklore français*, t. IV, n° 3. 1935, 9 p.
 c. Les instruments de musique populaires en France. *Archives internationales de la danse*. Paris. 1936. N° spécial. 3° année n° 6. 19-23.
- 1936 A propos de « scènes de musique et de danse ». *Revue des arts asiatiques*. Paris, Les éditions d'art et d'histoire, t. X n° 2. 1936. 110-112.
- 1937 a. *Instructions pour une exposition de danses populaires d'Europe*. Paris. Archives internationales de la danse. 1937. 18 p., 13 pl.
 b. Esthétique et technique des danses populaires. *Travaux du 2^e Congrès d'esthétique et de science de l'art*. Paris, Alcan, t. 1. 1937, 322-325.
 c. Notes sur les instruments de musique figurés dans l'art plastique de l'Inde ancienne. *Revue des arts asiatiques*. Paris, Les éditions d'art et d'histoire. t. XI, n° 1. 1937. 14 p., 3 pl., 4 fig.
- 1938 a. Vieille chanson française. *Visages du monde*. Paris, novembre 1938, 4 p., 3 fig.
 b. Instrument musical populaire en France. *Travaux du Premier Congrès international de folklore*, Paris, 1937. Tours, Arrault, 1938. 377-381.
- 1939 a. Mensurations de flûtes et spécialement de flûtes marocaines. *Travaux du Premier Congrès de musique marocaine*. Rabat, 1939, 5 p.
 b. Danses de mai. *Folklore paysan* (suppl. à *Revue des Chambres d'agriculture*). Paris, n° 3 nouv. série, 1939. 85-86.
 c. Instruments de musique et cris chantés dans les rues de Paris. *Bulletin de la Fédération folklorique d'Île de France*. Paris, 1939. 47-50.
 d. *Les instruments de musique de l'Inde ancienne*. Paris. Presses Universitaires de France, 1939. 261 p., 56 pl.
 e. Notes folkloriques sur les chants du Bocage vendéen. Collection: *Chansons populaires françaises*. Paris, Henry Lemoine, 1939. 1-6.
 f. *Vendée*. Anthologie sonore, coll. Florilège. n° HL 606-610. Paris, 1939. Disque 78 t. 25 cm.
 g. Notes folkloriques sur les chants de la Bresse. Collection: *Chansons populaires françaises*. Paris, Henri Lemoine, 1939. 1-8.
 h. *Bresse*. Anthologie sonore, collection Florilège n° HL 606-610. Paris, 1939. Disque 78 t. 25 cm.
- 1943 *Matériaux d'ethnographie musicale: documents bas-bretons*. Paris, 1943. Ms. ATP 46.238. 397 p., mus. notée.
- 1946 a. Instruments de musique populaire d'Europe. *La musique des origines à nos jours*. Paris, Larousse. 1946. 53-58.
 b. La musique de l'Inde. *La musique des origines à nos jours*. Paris, Larousse, 1946. 454-460.
- 1949 Recherche et maintien de la tradition musicale populaire en France. *Journal of the International Folk Music Council*. Cambridge, Heffer. I, 1949. 51-53.

* Bibliographie établie par les soins de Maguy Pichonnet-Andral.

- 1950 a. Dances of Brittany. *Dances of France*. Coll. Handbooks of European National Dances. Londres, Max Parrish, 1950. 11 p., mus. not.
b. Bach et la lutherie. *La revue internationale de musique*. Paris, Palate-Mettet, n° 8, 1950. 91-94.
- 1951 a. Bombardes et binious. *Bretagne, art populaire ethnographie régionale*. Catalogue de l'exposition du Musée des Arts et Traditions populaires. Paris, Éditions des Musées nationaux, 1951. 101-113, pl. XI et XII.
b. Bourrée. *Die Musik in Geschichte und Gegenwart*. Kassel-Bâle, Bärenreiter-Verlag, 1951. Fasc. B, 5 p., 1 fig.
c. *Chants basques*. Paris, Éditions des Musées nationaux, 1951. 6 p. (en coll. avec H. Gavel).
d. *Pays-Basque*. Paris, Éditions des Musées nationaux, 1951. Disque 78 t., 25 cm. ATP 50.5-6.
e. *Chants de compagnonnage*. Paris, Éditions des Musées nationaux, 1951. 5 p. (en coll. avec R. Lecotté).
f. *Compagnonnage*. Paris, Éditions des Musées nationaux, 1951. Disque 78 t., 25 cm. ATP 50.1-2.
- 1952 a. *Corse*. Paris, Éditions des Musées nationaux, 1952. Disque 78 t., 25 cm. ATP 50.3-4.
b. Contredanse. *Die Musik in Geschichte und Gegenwart*. Kassel-Bâle, Bärenreiter-Verlag. Fasc. C., 1952. 6 p., 2 fig.
- 1953 a. En paradis il y a-t-un arbre. *Arts et traditions populaires*. Paris, Presses Universitaires de France, I, 1. 1953. 70-74, 1 fig. mus. not.
b. Une pratique instrumentale : « tirer les jons ». *Arts et traditions populaires*. Paris, Preses Universitaires de France, I, 2. 1953. 4 p., 1 pl.
- 1954 a. Musique populaire vocale de l'Île de Batz. *Arts et traditions populaires*. Paris, Presses Universitaires de France, II, 3. 1954. 193-250, 22 fig., mus. not. (en coll. avec M. Pichonnet-Andral).
b. *French Folk Music, introduction*. New York, Columbia Masterworks, 1954. Coll. The Columbia world library of folk and primitive music, vol. IV. 8 p., 16 fig.
c. *France*. New York, Columbia Masterworks, 1954. Coll. The Columbia world library of folk and primitive music, vol. IV. Disque 33 t., 30 cm, n° SL 207.
d. *Bretagne*. Paris, Unesco-Archives internationales de musique populaires de Genève, 1954. Collection universelle de musique populaire enregistrée n° 27. Disque 78 t., 25 cm, avec notice.
e. Entrée. *Die Musik in Geschichte und Gegenwart*. Kassel-Bâle, Bärenreiter-Verlag, 1954. Fasc. E; 4 p., 1 fig.
f. Farandole. *Die Musik in Geschichte und Gegenwart*. Kassel-Bâle. Bärenreiter-Verlag, 1954. Fasc. F, 3 p.
- 1955 a. Gavotte. *Die Musik in Geschichte und Gegenwart*. Kassel-Bâle. Bärenreiter-Verlag, 1955. Fasc. G., 5 p., 2 fig.
b. Folk music: French. *Grove's Dictionary of Music and Musicians*. Londres, Macmillan, 1955. 5^e édition, vol. III. 239-259, 12 fig. mus. not.
- 1956 a. Extensions du domaine d'observations directes en ethnographie musicale française. *Les colloques de Wégimont*. Paris-Bruxelles, Elsevier, 1956. 97-119, 5 pl. mus. not.
b. Note d'iconographie musicale. *L'Auta.*, Toulouse. 1956. Nouv. série n° 254. 40-43.
c. Folk songs of France. *Folk Songs of Europe*. Londres. Novello, 1956. Collection : International folk song anthologies. 120-142, mus. not. (en collab. avec M. Pichonnet-Andral).

- 1957 a. La Saint-Marcel de Barjols. *Arts et traditions populaires*. Paris, Presses Universitaires de France, 1957. V-1, 3-45, 18 fig. mus. not.
 b. Cornemuse. *Larousse de la Musique*. Paris, Larousse, 1957. I., 229.
 c. Folklore musical. *Larousse de la Musique*. Paris, Larousse, 1957. I., 230.
 d. Articles organologiques sur : Alboka, Bedon, Cabrette, Crécelle. *Larousse de la Musique*. Paris, Larousse, I., 1957.
- 1958 a. Articles organologiques sur : Mirliton, Tambourin de Gascogne, Vielle à roue, Vina. *Larousse de la Musique*. Paris, Larousse, II, 1958.
 b. L'Ethnomusicologie. I. Étude externe. *Précis de Musicologie*. Publication de l'Institut de Musicologie de l'Université de Paris. Paris, Presses Universitaires de France, 1958. Ch. IV, 30-40.
 c. Un point d'organologie : Le hautbois d'écorce français. *Arts et traditions populaires*. Paris, Presses Universitaires de France, 1958. V, 317-320, 1 pl.
- 1959 a. Loure. *Die Musik in Geschichte und Gegenwart*. Kassel-Bâle. Bärenreiter-Verlag, 1959. Fasc. L. 2 p.
 b. Musique populaire française. *Encyclopédie de la musique*. Paris, Fasquelle, 1959. T. II. 144-155, 5 ill., mus. not.
 c. Instrument de musique. *Encyclopédie de la musique*. Paris, Fasquelle, 1959. T. II, 561-565.
 d. Articles organologiques sur : Flûte, Grelot, Guimbarde, Hochet. *Encyclopédie de la musique*. Paris, Fasquelle, 1959. T. II.
 e. Joseph Canteloube. *Arts et traditions populaires*. Paris, Presses Universitaires de France, 1959. VI, 105.
 f. Notes sur les instruments de musique présentés à l'exposition « Mireille » du Musée des Arts et Traditions populaires. *Mireio*. Paris, Éditions des Musées nationaux, 1959. 69, 79, 97, 99, 106.
 g. Les éléments musicaux et la danse d'une cérémonie rituelle de français méditerranéens. *Atti del congresso internazionale di musica mediterranea*. Palerme, 1959. 161-163.
 h. Un instrument de musique populaire : l'épinette des Vosges. *Arts et traditions populaires*. Paris, Presses Universitaires de France, 1959. VII, 1., 86-87.
- 1960 a. Le toulouhou des Pyrénées centrales : usage rituel et parentés d'un tambour à friction tournoyant. *Ethnomusicologie II*. Liège, Université de Liège, 1960. Coll. : Les colloques et congrès de l'Université de Liège, vol. 19. 55-89.
 b. Ethnomusicologie de la France 1945-1959. *Acta musicologica*. Bâle, Bärenreiter-Verlag, 1960. II-III. 113-121.
 c. Menuet. *Die Musik in Geschichte und Gegenwart*. Kassel-Bâle-Londres-New York. Bärenreiter, 1960. Fasc. M., 5 p., 3 pl.
 d. Curt Sachs fondateur de l'ethnomusicologie. *Journal of the International Folk Music Council*. Cambridge, Heffer, 1960. XII. 88-89.
 e. Patrice Coirault. *Journal of the International Folk Music Council*. Cambridge, Heffer, 1960. XII. 89.
 f. Constantin Brailoiu. *Arts et traditions populaires*. Paris, Presses Universitaires de France, 1960. VII. 125.
- 1961 a. Instruments de musique du cirque. *Arts et traditions populaires*. Strasbourg, Europea, 1961. VIII 2. 3. 4., 1960. 89-109. 14 fig.
 b. Remarques sur l'ornementation dans l'ethnomusicologie européenne. *International Musicological Society Congress Report*. New York, Bärenreiter, 1961. Vol. I. 441-445.
 c. Articles ethnomusicologiques (Lamento, Regret, Sôn) et organologiques. *Encyclopédie de la musique*. Paris, Fasquelle, 1961. T. III.

- d. Principes essentiels de l'enquête ethnomusicologique. *Journal of the International Folk Music Council*. Cambridge, Heffer, 1961. XIII. 13-18, 1 carte.
- 1962
 - a. Contribution à: The visual arts a source for the historian of Music. The contribution of ethnomusicology to historical musicology. The role of improvised and written ornamentation in the evolution of musical language. *Report of the Eighth Congress of the International Musicological Society*. New York, Bärenreiter, 1962. Vol. II. 84-86, 153-154, 166-170.
 - b. Passepied. *Die Musik in Geschichte und Gegenwart*. Kassel-Bâle-Londres-New York, 1962. Bärenreiter. Fasc. P.
 - c. French folk music. *Grolier Encyclopedia*. New York, 1962.
 - 1963
 - a. Notes relatives à la musique, aux moyens d'appel et à l'organologie de la sonnaillie. «Bergers de France». Catalogue, par M-J. Bruhnes Delamarre de l'exposition du Musée ATP. *Arts et traditions populaires*. Paris, Maisonneuve et Larose, 1963. X, 108-111, 119-120, 148-155, 243-245, 271-281.
 - b. Connaissance de la musique populaire traditionnelle occidentale. *Bulletin of the International Folk Music Council*. Cambridge, Heffer, 1963. XXIV. 30-34.
 - c. Présence ou absence de la constante de quarte, quinte, octave, son rôle structurel dans l'ethnomusicologie européenne. *La résonance dans les échelles musicales* (Colloque international du CNRS 190). Paris, Editions du CNRS, 1963. 6 p. mus. not.
 - 1965
 - a. Musiques traditionnelles et ethniques: introduction et caractères généraux. *La Musique*. Paris, Larousse, 1965. 15-62.
 - b. Marguerite d'Harcourt. *Journal of the International Folk Music Council*. Cambridge, Heffer, 1965. XVII. 12-13.
 - c. L'ethnomusicologie, sa vocation et sa situation. *Revue de l'Enseignement supérieur*. Paris, SEVPEN, 1965. N° 3: Les sciences ethnologiques. 38-50.
 - 1966
 - a. Le tempo dans les musiques de tradition orale. *Fontes artis musicae*. Kassel, Bärenreiter-Verlag, 1966. 2-3. 204-206.
 - b. Instruments de musique ethniques et musées d'ethnologie. *Fontes artis musicae*. Kassel, Bärenreiter-Verlag, 1966. 2-3, 207-208.
 - 1967 Le tambour-bourdon, son signal et sa tradition. *Arts et traditions populaires*. Paris, Maisonneuve, 1967. XIV 1-2. 1-16 (avec 2 disques microsillons encartés).
 - 1968 Musée des Arts et Traditions populaires (Musiques ethniques au). *Creating a Wider Interest in Traditional Music*. Berlin, International Institute for Comparative Music Studies, 1968. 72-73.
 - 1969 The objectives of Music and musical instrument collections in a National Ethnological Museum. *Studia musicologica*, Stockholm. Musikhistorika Museet, 1969. 27-30.
 - 1970 Ethnomusicologie. *Encyclopaedia Universalis*. Paris, 1970. VI. 697-701.
 - 1971 *Cabrette et accordéon, du bal de campagne au bal musette*. Paris, Musée des arts et traditions populaires, 1971. Disque microsillon 17 cm, notice (en collab. avec M. Pichonnet-Antral).
 - 1972
 1. The type and Nature of French instrumental Ensembles. *Studia instrumentorum musica popularis*. Stockholm, 1972. II. 173-183.
 - b. La Phonothèque du Musée national des Arts et Traditions populaires. *Phonographic Bulletin*. Utrecht, 1972. 4. 23-26.
 - 1973
 - a. Introduction et coordination des *Actes du Premier congrès international d'ethnologie européenne*. Paris, Maisonneuve et Larose, 1973 (en collab. avec J. Zwirn).

- b. Enseignement et recherche en ethnomusicologie française. *Revue de musicologie*. Paris, Heugel, 1973. LIX.1., 18-25
 - c. Une Phonothèque de recherche. *Phonographic Bulletin*. Utrecht, 1973. 7, 24-26.
 - d. *Essai de classification systématique*. Papiers de l'Équipe de recherche Ethnomusicologie du Centre d'ethnologie française. Paris, ATP, 1973. 61 p. (miméogramme).
- 1974
 - a. *Pour une analyse du contenu musical*. Papiers de l'Équipe de recherche Ethnomusicologie du Centre d'ethnologie française. Paris, ATP, 1974. 57 p. (miméogramme).
 - b. Musique et différenciation socio-culturelle. *Identité culturelle: systèmes d'expression*. Paris, Centre d'ethnologie française, 1974. 1-15 (miméogramme) (en collab. avec M. Pichonnet-Andral).
- 1975
 - a. Fêtes villageoises et vacarmes cérémoniels ou une musique et son contraire. *La fête à la Renaissance*. Paris, Editions du CNRS, 1975. 603-615.
 - b. Songs of Channel Islands. *Folksongs of Britain and Ireland*. Londres, Cassel, 1975. 245-292.
 - c. Musique et phénomènes paramusicaux. *L'Aubrac*. Paris, Editions du CNRS, 1975. T. V Ethnologie contemporaine III. 167-289, ill., not. mus., disque encarté (en collab. avec M. Pichonnet-Andral).
- 1977
 - a. Paramusique charivarique. *Le charivari*. Catalogue de l'exposition organisée à l'occasion du colloque de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Paris, Musée national des Arts et Traditions populaires, 1977. 7-19 (miméogramme).
 - b. Un essai de valorisation d'archives sonores. *Phonographic Bulletin*. London, International Association of Sound Archives, 1977. n° 17. 20-25.
- 1978
 - a. Réflexions sur l'héritage musical français en Louisiane. *Selected Reports in Ethnomusicology*. Los Angeles, University of California, 1978. 24-75.
 - b. *Cession de phonogrammes et de vidéogrammes*. Paris, Musée national des Arts et Traditions populaires, 1978. 15 p. multigraphiées (dossier collectif sous la direction de Cl. Marcel-Dubois).
 - c. Opération Brière: premiers résultats de l'équipe Ethnomusicologie. Paris, *Observation continue du changement social et culturel*: ATP du CNRS. 1978. 23 p. multigraphiées (en collab. avec M. Pichonnet-Andral).
- 1979
 - Les voies de la musique en Brière. *Archives de l'O.C.S.* Paris, CNRS, 1979. Vol. 2. 303-315 (en collab. avec M. Pichonnet-Andral).
- 1980
 - a. France, folk music. *The new Grove Dictionary of Music and Musicians*. London, Macmillan, 1980. T. 6. 756-764.
 - b. Les grandes collectes du XIX^e siècle sur la musique et les chansons traditionnelles. *Hier pour demain: arts, traditions et patrimoine*, exposition Paris, Grand Palais, juin-sept. 1980. Catalogue, Paris, Éditions de la Réunion des Musées Nationaux, 1980. 143-145.
 - c. Sur un cas de migration de bien culturel. *Ethnologie française*. 1980. T. X, n° 2. 206-207.
 - d. *L'instrument de musique populaire, usages et symboles*. Exposition, Paris, Musée national des Arts et Traditions populaires, nov. 1980-avr. 1981. Catalogue, Paris, Édition des Musées nationaux, 1980. 232 p., di. encarté (en collab. avec M. Pichonnet-Andral).
 - e. *L'instrument de musique populaire: usages et symboles*. Film. Paris, Ministère des Affaires étrangères - CNRS (SERDDAV), 1980 (en collab. avec M. Pichonnet-Andral).
- 1981
 - a. La musique dans le charivari français contemporain. *Le charivari*. Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1981. 45-53.
 - b. La recherche ethnomusicologique sur la France 1945-1981. *Ethnomusicologie*. Paris, Ministère des Relations extérieures, 1981. 2-7.

- c. Avant-propos à: *Recherche et action culturelle sur le patrimoine ethnologique*, Actes du colloque de la Société d'Ethnologie française. Besançon, Association Comtoise d'Arts et de traditions populaires, 1981. 2-4.
- d. *Recherches en ethnomusicologie de la France*. Film. Paris, Musée ATP, Ministère des Affaires étrangères, CNRS (SERDDAV), 1981 (en collab. avec M. Pichonnet-Andral).
- 1982 a. A y prêter l'oreille: bruits, musique et société. *L'oreille oubliée*. Paris, Centre Georges Pompidou, C.C.I., 1982. 94-96.
- b. Signaux sonores et petits métiers. *L'oreille oubliée*. Paris, Centre Georges Pompidou, C.C.I., 1982. 90-91.
- c. *La Musique à Marie-Galante*. Paris, Basse-Terre. Société d'Histoire de la Guadeloupe, Association des amis de l'écomusée de Marie-Galante, Association des amis des musées et monuments de la Guadeloupe. 1982. Album de 2 disques 30 cm avec livret de 27 p., 20 ill., mus. not. (en collab. avec M. Pichonnet-Andral).
- 1983 Typologie et classification en organologie musicale. *CIMCIM Newsletters*. Paris, ICOM. XI, 1983/1984. 36-52.
- 1984 a. Coda. *Ethnologie française*. Numéro spécial «Ethnomusicologie, recherches récentes». Paris, Berger-Levrault, 1984. XIV-3. 319-320.
- b. Conclusions 2: ethnologie et cultures populaires. *Les cultures populaires*. Actes du colloque de la Société d'Ethnologie française et de la Société française de Sociologie. Paris, SEF-SFS, 1984. 103-106.
- c. Histoire de l'ethnomusicologie. *Précis de musicologie*. Paris, Presses Universitaires de France, 1984. 53-61.
- 1986 *Guadeloupe, musique de la Côte-sous-le-vent*. Paris, Basse-Terre. Société d'Histoire de la Guadeloupe, 1986. Album de 2 disques 30 cm avec livret de 27 p., ill., mus. not. (en collab. avec M. Pichonnet-Andral).
- 1987 Présence de Georges Henri Rivière. *Ethnologie française*, numéro spécial «Hommage de la Société d'Ethnologie française à Georges Henri Rivière». Paris, Berger-Levrault. T. XVII, I-1987. 9-10.
- 1988 Le triangle et ses représentations comme signal sonore et culturel. *Imago Musicae*. Actes du colloque international «De l'image à l'objet. La méthode critique en iconographie musicale». Kassel, Bärenreiter, 1988. IV-1987. 121-135.
- 1989 Exemple de relation entre recherche et muséographie: une visite au Département d'ethnomusicologie du Musée des Arts et Traditions populaires. *La muséologie selon Georges Henri Rivière*. Paris, Dunod, 1989. 183-184.